

Une stabulation tout en pin maritime



Alain Rousset, au centre, visite ce magnifique bâtiment dédié à la stabulation et construit entièrement en pin maritime.

(PHOTO C. D.)

Il n'y a qu'à voir ces petits veaux confortablement couchés sur la paille et ces belles vaches à la robe grise et aux yeux bordés de blanc, occupées à remplir leur panse pour constater que les animaux élevés au lycée agricole Terres de Gascogne de Bazas vont bien. Surtout depuis qu'ils sont hébergés dans cette structure en pin maritime de 70 mètres de long inaugurée, ce lundi, par le président du Conseil régional lui-même, Alain Rousset.

En compagnie de Bruno Garcia, directeur du lycée ; de Gisèle Lamarque, conseillère régionale ; de Bernard Bosset, maire ; de Jean Darremont, conseiller général et de très nombreuses personnalités, Alain Rousset a évolué sous cette magnifique structure réalisée par la scierie Labadie de Roquefort dans les Landes. Sur 2 500 m² cette stabulation semi-ouverte permet une meilleure ventilation. Le couloir central est idéal pour évoluer avec des engins pour distribuer la nourriture et nettoyer les enclos. Notons que les animaux disposent d'aires paillées.

Du pin fait maison

« Nous sommes ici devant le premier bâtiment d'élevage fabriqué en pin maritime » insista Bruno Garcia en rappelant que le lycée qu'il dirige est spécialisé dans l'élevage de bovins et de volailles avec une production de 280 000 poulets jaunes du Sud-Ouest et pintades fermières. Et qu'il dispose d'un matériel impressionnant grâce à l'investissement consenti aussi par la région.

Pour revenir au bâtiment inauguré lundi, il a coûté 741 040 euros financés, entre autre, grâce à une participation de la Région de 561 740 euros.

Ce bâtiment fait aussi la fierté de Philippe Labadie, de la scierie éponyme. « La totalité des bois a été fabriquée sur nos installations » insista le chef d'entreprise. « Tout a été fait en pin maritime. C'est donc faisable et à des prix compétitifs ! »

Pour sa part, Bernard Bosset, maire, assura la Région et le lycée de l'intérêt porté par la ville à cet établissement et à l'agriculture en général. « Il faut former des éleveurs et aider les jeunes à s'installer. La mairie est prête, dans le cadre du PLU, à dégager du foncier dans ce sens... » Et de glisser au passage que l'abattoir de Bazas, qui traite 1 500 tonnes par an, peut très bien traiter jusqu'à 2 500 tonnes.

Dans son propos, Alain Rousset rappela que l'Aquitaine était la première région de France pour les emplois agricoles et dans l'agroalimentaire. Il salua cette magnifique réalisation « que nous devons montrer aux architectes pour qu'ils voient que c'est possible de réaliser de tel bâtiment avec du pin maritime. »